

Communiqué de presse
4 juin 2008

Le château du Bois Chaland, logis seigneurial à Lisses (Essonne)

A quelques kilomètres de Paris, une équipe de l'Institut national de recherches archéologiques préventive dégage actuellement sur prescription de l'État (Drac Île-de-France) les vestiges d'un habitat seigneurial du second Moyen Âge, à Lisses (Essonne).

Si le lieu-dit de La Ferme du Bois Chaland est bien connu, l'archéologie du lieu remonte au XIII^e siècle.

Un château d'un arpent

Ferme à l'époque moderne, le Bois Chaland était une puissante bâtisse possédant enceinte, fossé, tour et vaste demeure au second Moyen Âge (XIII^e - XVI^e siècles). L'espace intérieur de 4080 m² correspond exactement à un arpent.

La tour de 12 m de diamètre est établie sur une butte. La position surélevée de la tour est le marqueur social qui inscrit dans le paysage le pouvoir du propriétaire. L'angle ouest de la cour est occupé par un bâtiment possédant contreforts et piliers dont la fonction reste à préciser. Au XVIII^e siècle, une vaste grange (toujours en élévation) s'implantera à peu près dans son emprise.

L'ensemble participe à la fonction symbolique de cet emblème de la féodalité.

A l'extérieur de l'enceinte, le substrat très argileux nécessite l'aménagement de nombreux fossés drainant les eaux vers un second enclos quadrangulaire plus large. Les plans anciens ainsi que les photographies aériennes réalisées en 1930 et 1959, c'est-à-dire avant l'implantation de l'autoroute A6 limitrophe, permettent d'en restituer le plan dans sa totalité.

Un long bâtiment édifié à la fin du XIII^e siècle est sans doute le logis seigneurial connu par les textes. A proximité, les archéologues ont dégagé plusieurs ateliers (tissage etc.). De nombreuses fosses ont livré des restes d'animaux domestiques.

La vaisselle d'un écuyer

La richesse du mobilier céramique découvert confirme le statut social privilégié de l'occupant : écuyer, chevalier... Au XIII^e siècle, un seigneur Girard-Chalam est attesté.

Il s'agit surtout de vaisselle de table glaçurée et très décorée provenant d'ateliers parisiens: pichets, pots... Si cette céramique des XIII^e et du début du XIV^e siècle est abondante, il n'en est pas de même de celle de la seconde moitié du XIV^e siècle au XVI^e siècle. D'après les sources écrites, les causes de l'abandon de l'habitat seigneurial auraient été la Guerre de Cent ans, la peste noire et la Jacquerie de 1358 qui ont ravagé l'Île-de-France.

Aujourd'hui les archéologues possèdent pour la première fois le plan complet d'un habitat seigneurial rural d'Île-de-France et de son évolution en ferme moderne. On passe donc, sur un même espace, d'un habitat médiéval éclaté, à un habitat regroupé, fermé, autour d'une cour centrale à l'époque moderne. Cette organisation perdurera jusqu'au XX^e siècle.

L’Inrap

Avec près de 2 000 collaborateurs et chercheurs, l’Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l’une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise l’essentiel des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics : soit près de 2 500 chantiers par an, en France métropolitaine et dans les Dom.

Propriétaire **Immobilière Vendôme/Crédit Foncier**
Contrôle scientifique **Service régional d’archéologie (DRAC Île-de-France)**
Recherche archéologique **Inrap**
Responsable scientifique **Laure Cissé, Inrap**

Contacts

Mahaut Tyrrell
chargée de communication médias
Inrap, pôle partenariats et médias
01 40 08 80 24 – mahaut.tyrrell@inrap.fr

Sophie Jahnichen
chargée du développement culturel et de la communication
Inrap, direction interrégionale Centre – Île-de-France
01 41 83 75 51 – sophie.jahnichen@inrap.fr